

**Elisa Herman** (hermanelisa@yahoo.fr)  
**Docteur en sociologie EHESS / IRIS**

**Comment se sont développés en France des savoirs portant sur le phénomène des violences conjugales ? Comment ces savoirs se sont-ils traduits dans les pratiques professionnelles des femmes victimes de violences conjugales ?**

Prenant leur source dans le féminisme, ces savoirs se sont construits entre science et militantisme par des jeux d'allers-retours, attestant de la perméabilité des champs impliqués dans la politisation de la cause des violences conjugales. C'est ce que cet article propose d'exposer, à partir du cas des notions de "cycle des violences" et "d'emprise". Au sein de ma thèse croisant analyse des politiques publiques et sociologie des mobilisations, je mets en évidence la nouvelle division du travail féministe née de la spécialisation engendrée par le développement de la cause des violences conjugales. Ce travail permet de compléter la compréhension des registres du féminisme, en mettant en lumière des façons pratiques d'être féministe qui s'actualisent au cours d'une pratique professionnelle. Engagements silencieux et peu documentés, ils sont une dimension essentielle des mouvements féministes. De plus, la sociohistoire des mobilisations à l'encontre des violences conjugales montre que les temps dits de « creux de la vague » du féminisme sont en fait plutôt des silences faits sur des mobilisations peu visibles, peu médiatisées, mais durables dans le temps. Cette analyse invite aussi à revisiter le vocable et le contenu du féminisme d'Etat. Les transfuges de militantes et les transferts de compétences d'un espace à l'autre rendent caduque la définition d'un féminisme d'Etat qui postule uniquement que des militantes, à un moment donné, en intègrent les services. On voit alors le rôle crucial du féminisme d'Etat, qualifié de "courroie de transmission" au sens de relais permettant la traduction des pratiques militantes en termes de problème public puis de politique publique.

Publications récentes :

2014 à paraître, « Militer en travaillant contre les violences conjugales », *Les cahiers du genre*, Dossier coordonné par Erika Flahault, Annie Dussuet et Dominique Loiseau

2012, *Féminisme, travail social et politique publique. Lutter contre les violences conjugales*, Thèse de doctorat de sociologie, Paris, EHESS

2011, « Un répertoire d'action remanié. Quand les associations féministes investissent la démocratie participative », *Actes du congrès du GIS Participation et démocratie*, [http://www.participation-et-democratie.fr/sites/default/files/atelier\\_1-3\\_elisa\\_herman.pdf](http://www.participation-et-democratie.fr/sites/default/files/atelier_1-3_elisa_herman.pdf)

2011, « Paradoxes du travail social féministe au sein des associations de lutte contre les violences conjugales », *Informations sociales*, n°169, 2012 / 1, pp 116-124